

cesseurs : il pria, fit prier ses élèves et laissa l'œuvre dans l'ombre : l'heure du triomphe de la Vierge de Lourdes n'avait pas encore sonné. Il aimait à se rendre au pied de la Madone, y demeurait longtemps, versant dans le cœur de la bonne mère ses craintes et ses espérances, ses ennuis et ses joies. Il aimait à parler de cette œuvre de Lourdes, surtout avec monsieur L. N. Préville, prêtre, professeur de sciences, aujourd'hui curé de St-Jean Chrysostôme, et avec le R. P. Foucher, C. S. V., professeur de Rhétorique, aujourd'hui secrétaire et assistant du T. R. P. Provincial. Il en causait aussi beaucoup avec monsieur J. O. Rémillard, alors Curé de Rigaud, toujours si zélé pour les grandes et saintes causes.

En 1885, le R. P. Coutu résolut de mettre à exécution ce qu'il avait conçu pour la gloire de Marie et l'extension de son culte. Il soumit ses projets au T. R. P. Cyrille Beaudry, provincial de l'Institut des C. S. V., au Canada ; le T. R. Père les approuva le 18 mars ; alors le R. P. Coutu s'adressa à l'Ordinaire, Monseigneur E. C. Fabre, évêque de Montréal, pour obtenir l'autorisation de mettre la chapelle du Collège sous le vocable de Marie Immaculée. La première chapelle, dans la partie construite par le R. P. Joseph Michaud, était sous le vocable de S. Joseph et celle qui fut plus tard dans la partie construite par le R. P. Chouinard était sous celui de S. Ignace, martyr. Monseigneur Fabre, dans une lettre datée du 15 mai 1885, approuva hautement le projet. Monseigneur Bourget répondait, le 18 mai : " Votre demande " est si louable que je ne puis que souscrire à une si " bonne idée qui sans doute vous aura été envoyée " du ciel par la Vierge Immaculée qui veut être hono- " rée de ce temps-ci surtout sous ce beau titre. Quand

" à la béd  
" l'effusion  
la dernière  
rieur écriv

A la clô  
18 septemb  
lennellemé  
de circonst  
dicateur d  
mille feux.  
allumé, lut  
lège, de to  
seurs prés  
reine et pa  
retour au

Le R. P.  
ressources,  
d'octobre,  
plus tard l  
Marie et d  
le succès  
prière de t  
merveilles

Le R. P.  
entreprise  
des confér  
de donner  
une const  
R. P. Fou  
pieux pou  
de Jésus ;  
la pensée  
de cette œ  
en parlant